

TARSILA



Avec Jules et Julie, découvrez l'univers de Tarsila do Amaral
une grande artiste brésilienne !



Exposition Tarsila do Amaral - Peindre le Brésil moderne

ML MUSÉE DU
LUXEMBOURG
S É N A T

du 9 octobre 2024 au 2 février 2025

NOUS SOMMES EN 1969.

Tu peux lire cette introduction dans la première salle de l'exposition.

Jules et Julie sont venus en vacances au Brésil avec leurs parents, dans la ville de São Paulo.

En passant dans le quartier de l'Université ils remarquent un grand attroupement : il y a une exposition au musée.

Une femme élégante est assise en fauteuil roulant et observe la foule.

Elle leur adresse un large sourire.

Ils s'approchent, intrigués...



J'ai tout de suite remarqué que vous étiez français !
D'où venez-vous ?

... de Paris !

... Aaah Paris !
J'y ai passé de si belles années...
avant de revenir à mon Brésil bien-aimé !

Mais je vous reconnais !
J'ai vu votre visage sur l'affiche de l'exposition !
C'est vous, Tarsila ?

... Oooh Madame Tarsila, vous voulez bien nous raconter vos souvenirs ?
Ici on voit bien que vous êtes une vedette, mais nous, on ne vous connaît pas encore assez...

Tarsila ramasse alors sur le sol 5 galets plats et se met à dessiner un symbole sur le premier galet, tout en commençant son récit...

... Eh oui, c'est moi !
J'aime bien me tenir ici à la rencontre de ceux qui viennent voir mes tableaux...

Sim* ! Asseyez-vous, je vais vous raconter le roman de ma vie...
Et je vais en profiter pour vous apprendre un jeu traditionnel brésilien, le jeu des Cinco Marias.

Crédits : Toutes les œuvres du livret sont de Tarsila do Amaral, © Tarsila do Amaral Licenciamento e Empreendimentos S.A., Couverture : *Figura em Azul* © photo Galeria Frente ; *Manaca* © Courtesy of Almeida & Dale Galeria de Arte, photo Sergio Guerini / p 2 : catalogue *Tarsila do Amaral, galerie Percier* © Centre Pompidou, MNAM-CCI Bibliothèque Kandinsky, dist. GrandPalaisRmn, image de la Bibliothèque Kandinsky / p 3 : *Caipirinha* © Collection Luiz Harunari Goshima, photo Ding Musa; *Carnet avec esquisse Caipirinha* © collection Pedro Correa do Lago / p 4 : *Autoportrait au manteau rouge* © Rio de Janeiro, Museu Nacional de Bela Artes ; *Maculnana* © photo Romulo Fialdini ; *Carnet de voyage* © photo Romulo Fialdini / p 5 : *EFCB* © photo Romulo Fialdini ; *Carnaval a Madureira* © Pinacoteca de Sao Paulo, photo Isabella Matheus / p 6 : *Abapuru* © collection particulière, Rio de Janeiro, photo Jaime Aciofi / p 7 : *A Cuca* © photo Ville de Grenoble, Musée de Grenoble -J.L. Lacroix/ p 8 : *Operarios* © Artistic-Cultural Collection of the Governmental Palaces of the State of São Paulo, photo Romulo Fialdini ; Etude pour *A Metropole* © Collection privée, photo Romulo Fialdini.

Je suis née au sein d'une famille fortunée qui possédait une vaste plantation de café près de São Paulo. J'ai grandi à la campagne, et j'ai très tôt appris le français. Pendant toute ma jeunesse je me suis formée au dessin et à la peinture.

En 1920, à l'âge de 30 ans, je me suis rendue à Paris pour compléter ma formation. J'y ai rencontré les grands artistes de l'art moderne. Mais ma peinture restait encore assez classique. C'est en rentrant au Brésil que je me suis liée avec des artistes brésiliens qui m'ont donné envie de peindre différemment : ils venaient de lancer la première « Semaine de l'Art Moderne » au Brésil !

À mon tour, j'ai voulu explorer une nouvelle manière de dessiner et de peindre...

L'ENFANCE DORÉE D'UNE CAIPIRINHA

Dans ce tableau qui s'appelle « Caipirinha » (la petite campagnarde), Tarsila s'est représentée au sein de la plantation de café de son enfance.

C'est amusant toutes ces formes géométriques ! Je vois des ovales, des triangles, des rectangles...



Va regarder dans l'exposition ce dessin préparatoire pour le tableau Caipirinha.

Avant de passer à la mise en couleur, vois-tu comme Tarsila simplifie les formes dans son dessin ? On appelle cela la **stylisation**.

Toi aussi, fais un dessin stylisé !

Et toi ? Si tu regardes autour de toi, comment simplifierais-tu ce que tu vois ? Essaie de faire un dessin stylisé de ce qui t'entoure !

À ton avis, que représente ce symbole tracé par Tarsila, comme un souvenir de son enfance à la campagne qui l'a tant marquée ? Entoure la lettre-mystère correspondante !

- un grain de café ?
- un ballon de rugby ?



Dans le Paris des années 1920, tout le monde m'appelle «Tarsila» !



À Paris, je fais connaissance avec les artistes modernes : les peintres Pablo Picasso ou Fernand Léger, les écrivains Jean Cocteau ou Blaise Cendrars... Je suis invitée partout : imaginez un peu, une belle jeune femme sud-américaine riche et cultivée, habillée chez les grands couturiers, qui participe à la révolution de l'art moderne... J'ai eu mon petit succès !

Mais je cherche surtout à exister en tant que peintre. Je veux participer à la naissance d'un art moderne qui soit celui de mon pays : un art moderne vraiment brésilien.

Tu as vu ? La trace d'une tasse de café sur la couverture, Tarsila l'a transformée en sourire !



DÉVORER PARIS ...

Dès son plus jeune âge, Tarsila a beaucoup voyagé... Va feuilleter son album de voyage sur la borne multimédia, il est plein de souvenirs ! Ses tickets de bateau, ses billets de train, des tracts publicitaires, des photos...



Ouvre l'œil !

Observe bien ce grand tableau coloré représentant une scène issue d'un roman écrit par un ami de Tarsila. On y voit un mélange des cultures européenne et brésilienne : un baptême chrétien au cœur de la forêt tropicale. Tarsila utilise des couleurs très vives et des formes simplifiées.



Remarques-tu les 7 différences entre le tableau de ton livret et celui de l'exposition ? Entoure les 7 erreurs !

6. Le personnage à droite n'a pas de coiffe. / 7. Le perroquet à droite est jaune.

Solution, de gauche à droite : 1. Il y a une fleur bleue supplémentaire sur la gauche. / 2. Il manque un ragondin dans l'eau. / 3. Le personnage situé sous le petit singe n'a plus son collier-ammulette. / 4. Il manque une fleur bleue à la coiffure du personnage assis de dos au premier plan. / 5. Il y a une fleur rouge supplémentaire à l'arrière-plan. /

... POUR NOURRIR L'ART DU BRÉSIL

Petit à petit,
on voit que Tarsila
invente
son propre style
de peinture !



La ville qui grandit.

Le Brésil est le sujet principal de Tarsila.
Le paysage brésilien se transforme beaucoup
à partir des années 1920, avec la naissance
de villes géantes et l'apparition
de grandes voies de circulation.
Dans ce tableau, Tarsila a choisi
de représenter des voies de chemin de fer.



Le voyage de la tour Eiffel

Dans ce tableau, je m'empare
d'un symbole de Paris, la tour Eiffel,
et je le transpose au Brésil
lors d'une fête de carnaval : cette année-là,
la foule célèbre un pilote brésilien qui a réussi
à survoler Paris au tout début de l'aviation.
Cette transposition de Paris au Brésil,
c'est un peu ce que j'essaie de faire dans mes
tableaux : j'utilise les procédés de l'art moderne
découverts à Paris, mais je les adapte
à ma manière pour inventer un nouvel art
du Brésil !



À ton avis, pourquoi Tarsila a-t-elle tracé
une tour Eiffel sur ce galet ?
Entoure la lettre-mystère correspondante !

N

- car Paris est plus important
pour elle que le Brésil ?

M

- car son expérience parisienne
l'a aidée à inventer l'art moderne
du Brésil ?

Tu peux t'amuser à prolonger les rails pour étendre encore un peu plus la ville dans cette page !



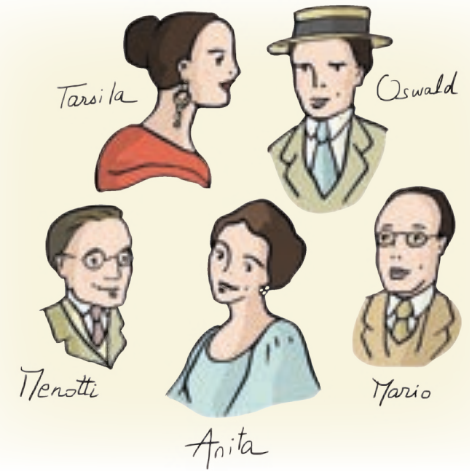
Le groupe des 5

Après mon séjour à Paris, je me rapproche du « groupe des 5 », un cercle d'artistes et d'écrivains brésiliens bien décidés à faire grandir l'art moderne du Brésil.

Parmi eux se trouve Oswald de Andrade, un écrivain qui devient mon mari. Oswald a inventé l'idée d'un art anthropophage - ce qui signifie *cannibale* - ou en d'autres termes *qui se nourrit de l'autre* : ce mouvement artistique cherche à dévorer joyeusement les inventions de l'art moderne européen pour nourrir l'art moderne du Brésil.

C'est un peu l'inverse de la conquête coloniale subie par le Brésil au cours de son histoire.

LE GROUPE DES



Il est un peu bizarre ce tableau !

... Mais il a été très important dans la naissance du mouvement anthropophage.

Il s'appelle *Abapuru*, ce qui signifie « cannibale » dans un dialecte brésilien.

Tu peux voir dans l'expo un dessin préparatoire de Tarsila pour ce tableau qui est son œuvre la plus célèbre.

Va le regarder attentivement, puis relie chaque devinette à l'élément du tableau qui lui correspond.

1. Suis-je un soleil, une tranche d'orange, un œil ou une fleur de cactus ? Simple et rond, je suis essentiel à l'équilibre du tableau.



2. Je suis énorme par rapport au reste du corps : c'est grâce à moi que ce personnage pensif tient debout sur sa terre natale.

3. Surgissant du sol, je me dresse fièrement vers le ciel : je suis le symbole de la nature sauvage brésilienne.

Il était une fois...

... des personnages de contes traditionnels brésiliens qui se sont invités dans les tableaux de Tarsila do Amaral. Le monde imaginaire de Tarsila est peuplé de ces créatures étranges !

Se pourrait-il que le personnage du célèbre tableau *Abapuru* soit inspiré de *Saci Pererê*, une sorte de diabolin à un seul pied qui passe son temps à jouer des mauvais tours ?

Et la drôle de créature jaune qui a donné son nom au tableau *A cuca*, que tu peux voir sur la page de droite ?... C'est bien la *Cuca*, une sorcière à tête d'alligator qui fait peur aux enfants dans les contes traditionnels du Brésil !



ARTISTES CANNIBALES !



Observe ce coin de nature imaginaire, compare-le au tableau de l'exposition et complète-le en dessinant les 3 éléments manquants. Tu peux rajouter tout autour quelques créatures ou plantes de ton invention, réalisées à la manière de Tarsila.



Peindre à la brésilienne

De l'art moderne européen, j'ai « avalé » la manière de simplifier les formes et les zones de couleurs, ça je te l'ai déjà dit. Mais regarde : inspirée par mon Brésil natal, vois comme je « digère » tout cela à ma manière !

J'utilise volontairement les couleurs très vives qui me plaisaient quand j'étais petite, même si cela passe pour du mauvais goût ! Je laisse mon imagination vagabonder librement, et j'aime faire des compositions de formes inspirées par l'enfance.

À ton avis, pourquoi Tarsila a-t-elle tracé un cactus sur ce galet ?

Entoure la lettre-mystère correspondante !

- car c'est un symbole de la nature sauvage du Brésil ?

A

- car c'est un détail exotique qui plaît aux Européens ?

U

L'AMOUR DU PEUPLE BRÉSILIEN

Je suis profondément attachée au peuple brésilien.

Ma famille était très privilégiée, mais nous avons perdu toute notre fortune lors de la crise financière de 1929, et j'ai dû m'adapter à un mode de vie plus simple...

Je me suis toujours sentie proche des plus pauvres, en particulier des femmes. Mes engagements politiques pour défendre ces idées m'ont même conduite en prison à une époque de ma vie !

J'ai essayé d'exprimer tout cela dans ma peinture.



Tourne la page pour découvrir une toile de Tarsila qui reflète bien cette période de son œuvre.



M'as-tu trouvé ?

Je suis un homme.
 Je ne porte pas de chapeau.
 J'ai une moustache.
 J'ai une écharpe blanche.
 Entoure-moi dans la foule et donne-moi un prénom !

À quoi pensent-ils ?

Va observer tous ces visages dans le tableau,
 essaie d'imaginer leur vie...
 Remplis les bulles, que tu peux relier
 aux personnages de ton choix.

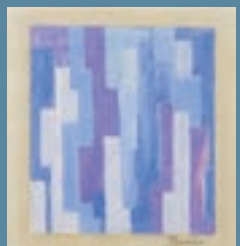


Réponse : l'homme-mystère est tout en bas du tableau, au milieu.



Cette grande métropole...
 On dirait une forêt enchantée !

Plus tard, au fil des années,
 j'ai retrouvé un style rempli
 d'imaginaire et de rêveries.
 Mes souvenirs d'enfance
 au milieu des cafés
 sont remontés... et ils ont
 recommencé à m'inspirer !



À ton avis, pourquoi Tarsila a-t-elle tracé une usine sur ce galet ?
 Entoure la lettre-mystère correspondante !

- pour exprimer son attachement à la population ouvrière ?
- parce qu'elle a travaillé dans une usine ?

R

T



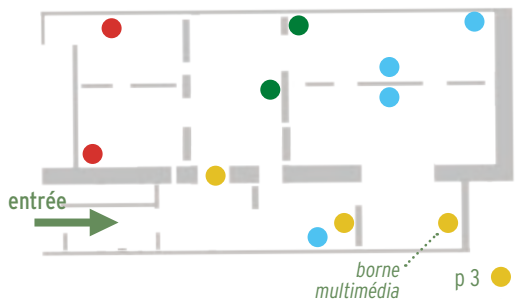
Nous arrivons à la fin
 du récit de ma longue vie...
 Avez-vous noté les 4 lettres
 qui correspondent
 aux 4 premiers galets ?



Recopiez-les ici,
 vous verrez qu'ils forment un mot
 qui signifie « aimer » en portugais,
 la langue parlée au Brésil.

--	--	--	--

Plan de l'exposition :



Les œuvres évoquées dans le livret
 sont indiquées par un point de couleur.

- p 3 ●
- p 4 - 5 ●
- p 6 - 7 ●
- p 8 ●

Oui, *aimer* c'est bien ce qui a guidé ma vie :
 l'amour de la nature de mon enfance,
 l'amour de Paris, de mon pays, de mon peuple...
 J'espère que ceux qui verront ma peinture le ressentiront !
 Allez les enfants, je trace ici en rouge le symbole du 5^{ème} galet,
 et maintenant à vous de jouer aux Cinq Marias !



Pour découvrir la règle des Cinq Marias et d'autres jeux brésiliens,
 va montrer ton livret à la librairie du Musée, tu seras récompensé !